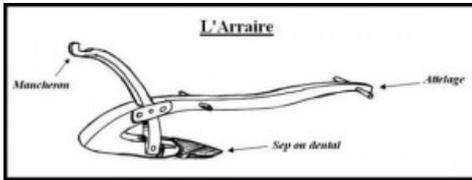


Le Jour où Bierné a accueilli 60 000 visiteurs !

Pouvait-il se douter ce paysans du moyen-âge à Bierné que la charrue qu'il utilise allait attirer 1000 ans plus tard près 60 000 visiteurs sur ses terres ?

C'est une histoire qui débute vers 12 500 avant Jésus-Christ. Les hommes se regroupent en petites communautés et développent – en complément de la chasse, de la pêche et de la cueillette – l'agriculture. Un instrument, inventé au IV^e avant Jésus-Christ, a tout changé : l'araire. Tracté par un animal, l'araire scarifie la couche supérieure du sol et la rejette de part et d'autre du sillon. Il est d'abord en bois et d'une pièce. Il finit par avoir jusqu'à cinq pièces, mais son travail ne permet pas l'aération des couches profondes de la terre.



L'homme devient un producteur qui renouvelle ce qu'il consomme par les semis et l'élevage. Du labourage et de la possibilité désormais de vivre sur place, va naître le droit à la propriété et toute l'organisation sociale qui en découle.

La charrue apparaît en Europe au Moyen-âge. Elle se différencie de l'araire par l'utilisation d'un versoir qui rejette la terre d'un seul côté. La charrue retourne la terre, l'ameublir et la prépare à recevoir le semis. Elle permet également d'enfouir le fumier, d'augmenter ainsi la température du sol en accélérant la minéralisation de la matière organique.



Apparaît alors le métier de roulier, domestique spécialisé, premier commis des fermes d'antan. Tôt le matin, il attelle ses chevaux puis se rend au champ. Dans les bonnes journées un attelage bien guidé pouvait réaliser 75 ares.

Au 19^e siècle, la France compte trois millions de chevaux de trait et déjà des concours de labours qui permettent à chaque paysan de montrer son savoir-faire dans la conduite des bêtes.

Lentement mais sûrement après la seconde guerre mondiale, le tracteur mécanique supplante

l'animal. Il n'arrive pas pourtant en terre conquise : terres trop petites, détestation de l'endettement, amour des chevaux... il fallut du temps pour que s'installe dans nos campagnes ce véhicule coûteux et encombrant.

Alors de nouveaux concours de labours apparaissent et permettent de



promouvoir ce nouveau matériel. Tout d'abord, en 1945, sur des terres Anglaises, puis dans sur celles de l'Ontario au Canada; le concours de labour devient très rapidement un événement international.

En 1947, une compétition est créée entre les deux pays, le « Empire Ploughing Match » qui réunit 27 laboureurs avec des chevaux et 28 avec des tracteurs. Trois ans plus tard la Suède participe à son tour à cette manifestation. En 1952, la World Ploughing Organisation gère désormais un championnat mondial qui regroupe pour sa première réunion 10 pays (Grande Bretagne, Canada, Suède, Pays-Bas, République d'Irlande,

Finlande, Norvège, RFA, USA et Danemark). La France entre en jeu en 1954, à l'initiative du Cercle National des Jeunes Agriculteurs. Elle participe au Mondial en Irlande. En 1988, est créée, France Labour dont l'objectif est de sélectionner et préparer la participation des agriculteurs français aux différents championnats. La compétition en France se réalise en plusieurs épreuves : cantonales, départementales, régionales puis nationales. Ce qui représente toute de même, sur un an, plus de 8 000 participants et 750 rencontres !

Bierné et le Sud-Mayenne qui se fait déjà remarquer à chaque comice et foire agricole pour la qualité de sa production ne veut pas en être de reste.



Le 20, 21 et 22 septembre 2001, la commune associée à celle de Gennes-sur-Glaize se fixe un pari fou : accueillir sur son territoire la finale nationale du Labour. C'est l'un des événements agricoles majeurs du pays. Son budget s'élève alors à 5.5 millions de Francs, ce qui est considérable pour l'époque.

Sur un terrain de 40 hectares situé entre Bierné et Gennes-sur-Glaize, va se dresser le temps d'un week-end un village de toile aux allures de ferme : 30 production végétales, 500 animaux (chevaux, bovins, moutons, porcs, volailles, lapins), 10 ha

d'exposition de matériel sont réunis.

Les Jeunes agriculteurs de la Mayenne, emmenés par leur président d'alors, Philippe Jehan, ont transformé Bierné en vitrine de l'agriculture. Stéphane Heurtault, Président du Comité de pilotage de la manifestation et son équipe attendent de pieds fermes 50 000 visiteurs pour cette première en Mayenne.



La manifestation est un succès qui dépasse les espérances : 60 000 personnes viennent admirer la gigantesque ferme éphémère. Le vendredi a été réservé aux scolaires du département.

Par cars entiers, 1 200 écoliers de toute la Mayenne font le déplacement et participent aux animations et démonstrations mises en place.

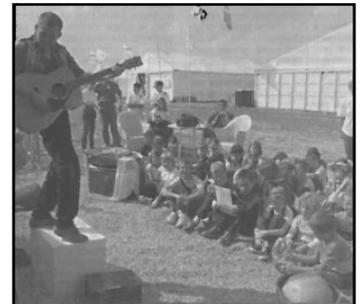


La compétition débute le lendemain. Pendant que les agriculteurs venus de toute la France rivalisent d'adresse au volant de leurs tracteurs, s'organisent différentes manifestations : vente de génisse Normandes, spectacle de chevalerie, grande roue, démonstration de chien de troupeau, marché du terroir, exposition de matériel, création d'un labyrinthe géant...

Pour les Biernéens, aujourd'hui, ce sont surtout les « tracteurs-pulling »

qui arrivent en tête des souvenirs. Transformé en Dragster, ces engins semblent tout droit sortis des années 70 et du dessin animé les « Fous du volant ».

Les organisateurs ont tout prévu. Ils ont même préparé une halte garderie permettant ainsi aux familles de sortir plus librement.



Les bénévoles sont en effervescence. Jamais aucune manifestation n'a accueilli autant de monde.

Il s'agit d'alimenter en sandwiches, boissons et autres encas un nombre de visiteurs qui représente 5 fois une population de la commune de

Château-Gontier !

Question sécurité également, l'affaire n'est pas mince : pompiers, gendarmes et volontaires collaborent et réussissent à faire un week-end sans incident.



L'essentiel se déroule sur le terrain de Bierné-Gennes, mais c'est bien le Sud Mayenne qui est en fête. Le samedi soir, une soirée gala est donnée à la salle du Haut-Anjou. Elle permet de récolter 4 624 F pour la lutte contre la mucoviscidose.

Coté finale nationale, les 22 agriculteurs en lice se sont affrontés sur deux discipline : le labour en planche et le labour à plat.

La première se pratique avec une charrue simple qui ne déverse la terre que d'un côté, la seconde avec une charrue réversible qui repartit la terre à droite et à gauche. Les candidats sont notés sur un total 100



points. Le classement se fait par points et les participants sont jugés sur la qualité du labour selon l'alignement, la régularité des sillons, le respect de la profondeur, la raie de labour, l'entrée et la sortie de charrue en terre et enfin l'enfouissement de l'herbe ou du chaume. Tout ceci dans les délais impartis. C'est un agriculteur de l'Ain, Pascal Manguelin qui remporte la finale du labour à plat, et Cédric Desbordes du Poitou Charente qui gagne celle du labour en planches.

Mais les vrais gagnants, ce sont surtout les jeunes agriculteurs de la Mayenne, qui ont su mener à bien leur projet et montrer en trois jours le savoir-faire des campagnes.

Personne ne peut dire si Bierné, devenu aujourd'hui Bierné-les-Villages, recevra à nouveau autant de monde !



La Mayenne
Goûtez notre savoir-faire !

